3me Année. — N° 49. PARAIT LE SAMEDI 3 DÉCEMBRE 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

PRIME GRATUITE
A NOS ABONNÉS

L'accueil de plus en plus bienveillant, que trouve « SISTERON-JOURNAL » auprès du public, impose à la Direction de nouveaux sacrifices.

Nous allons publier, pour paraître le 15 courant

un splendide Almanach illustré

pour 1888, contenant 40 pages de texte, 24 jolies gravures nouvelles, les foires et marchés de la région, de nombreux bons mots, anecdotes et intéressants récits.

Cet ouvrage du prix de 1 franc en librairie sera **offert gratuitement** à tous les lecteurs et abonnés de

du SISTERON-JOURNAL

Prière à nos abonnés du dehors de nous adresser, en faisant leur demande, 15 centimes pour l'affranchissement de l'Almanach

MANIFESTATION
RÉPUBLICAINE

Trois départements, ont élu dimanche des députés : le Nord, le Pas-de-Calais et l'Yonne. Deux de ces trois départements, avaient donné en 1885, de fortes majorités à la Droite. Cette fois, les républicains l'ont emporté partout. Ils l'ont emporté dans des circonstances, qui donnent à leur succès, le caractère d'une véritable manifestation.

On devait se demander, en effet, si la crise, particulièrement grave que nous traversons en ce moment, n'aurait point pour conséquence, de rejeter dans les bras de la réaction, les populations de cette région, qui a l'amour passionné de l'ordre et de la stabilité.

La victoire de MM. Legrand, Lecomte et Camescasse, nous montre qu'elles n'ont point perdu leur confiance dans la solidité de nos institutions ; si l'on compare les chiffres du scrutin de dimanche, avec ceux des scrutins qui ont envoyé MM Trystram et Ribot à la Chambre, on voit que M. Trystram n'a eu que 3.000 voix de plus que MM. Legrand et Lecomte, et que son concurrent, M. Dervaux, n'a été distancé, que d'un millier de voix, par MM. Delessable et Fauville ; sans doute M. Ribot a eu beaucoup plus de voix, que M. Camescasse, mais M. Ribot occupe une telle situation, que les réactionnaires n'avaient pas osé entrer en lutte contre lui et qu'ils espéraient bien prendre leur revanche cette fois-ci.

Les élections de dimanche, dans l'Yonne où les monarchistes s'étaient résignés à l'abstention dans le Nord et dans le Pas-de-Calais, où ils sont battus à plates-coutures, ces élections, disons-nous, sont l'éclatante démonstration de la confiance inébranlable du pays, dans les institutions républicaines. La réaction avait la partie belle, le terrain admirablement préparé ; elle était merveilleusement servie par les circonstances ; elle perd la partie sur toute la ligne après avoir lutté désespérément. C'est que les populations appelées au scrutin, ont eu la claire intuition que la République seule pouvait supporter, sans secousse et sans dommage, une crise ministérielle et gouvernementale comme celle que nous traversons, et que n'importe quelle monarchie s'y serait engloutie.

Une fois encore le bon sens public a vu clair dans le jeu de la réaction et, au lieu du vote de surprise qu'on espérait, le pays a manifesté avec éclat, son inébranlable attachement aux institutions républicaines.

LA CRISE

Durant toute la journée de mercredi, le bruit courait avec persistance dans les couloirs de la Chambre que des tentatives très sérieuses étaient faites dans le but de maintenir M, Grévy à la présidence de la République. Au premier abord, on n'a pas cru à l'authenticité de ces bruits, tellement le secret avait été bien gardé par les promoteurs de cette tentative.

Toutefois, dans l'après-midi, on a fini par savoir ce qui s'était exactement passé. Lundi soir une réunion de radicaux a eu lieu au Grand-Orient.

Le principe du maintien de M. Grévy a été adopté.

A deux heures, M. Rochefort s'était rendu au Palais-Bourbon. Le directeur de l'*Intransigeant* déclarait à qui voulait l'entendre, que plutôt que de voir M. Jules Ferry arriver au pouvoir, il préférerait y conserver M. Grévy.

M. Rochefort s'est même servi de cette expression ultra-pittoresque ;

« J'aime mieux garder une bonne qui « me vole que prendre un Marchandon « qui m'assassinera. »

La *Lanterne* appuyait cette appréciation de toutes ses forces

M. Rochefort proposait de constituer un Cabinet destiné à couvrir M. Grévy et à apporter jeudi, aux Chambres, non une lettre de démission, mais un message contresigné, dans lequel le Président déclarerait que, devant les dangers qui lui paraissent menacer la République, il demeure à son poste.

×

Dans la soirée de mercredi, M. Henri Rochefort a téléphoné au général Brugère, en le priant de faire savoir au Président de la République qu'il se tenait à sa disposition.

×

MM. Granet, Laisant, Laguerre et Michelin se sont rendus dans la journée de mercredi, à l'Elysée. dans le but d'amener M. Grévy à retirer sa démission.

Procès contre M. Rochefort

A la suite d'un article paru sous la signature de M. Henri Rochefort, dans le journal l'*Intransigeant*, M Charles Ferry intente à M. Rochefort un procès en diffamation.

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(4)

LA MORT DU DIABLE

PAR

Jacques AMIGUS

« Tremblez ! tremblez ! car l'heure de l'expiation est proche! Tremblez ! car cette année qui commence sera pour vous tous la dernière! Tremblez! car, lorsque sonnera la douzième heure de la nuit du 31 décembre 1800, le monde s'écroulera et la misérable espèce humaine sera engloutie, et tout redeviendra poussière, et la création rentrera dans le néant, et ce sera la fin du monde! »

Cette prophétie — œuvre de quelque partisan aux abois ou de quelque sinistre farceur — avait été, vers la fin de l'année 1800, tirée à des milliers d'exemplaires, insérée dans des almanachs de l'année et répandue ainsi dans toute la France, spécialement dans les départements où saignait encore le souvenir des récentes guerres civiles. L'effet en fut nul en de certains endroits, profond en d'autres, notamment dans la grave et noble Bretagne, qui conservait, mêlé à ses sainte croyances, un vieux fonds de superstition.

Aux Fougères-Noires, l'almanach en question avait été apporté et distribué par un colporteur qui avait traversé le pays quelques jours avant celui où se passe notre histoire : nous savons l'impression qu'il y avait produite et que la tempête du 31 décembre était venue confirmer et centupler.

La jeune Yvonne avait achevé sa lecture et tous, émus et tremblants, avaient les yeux fixés sur l'horloge qui marquait onze heures et demie.

Le curé songeait et priait en dedans, demandant à Dieu d'éclairer et de rassurer ces pauvres âmes.

Au milieu de ce morne silence, un pas précipité se fit entendre au dehors.

— Cette fois, c'est Antoine ! s'écria Marthe Le Malouet.

Jean-Baptiste alla de nouveau ouvrir la porte ; mais, cette fois encore, ce n'était pas Antoine.

C'était François, le garçon de ferme, seul.

Il était pâle et défait : les yeux lui sortaient de la tête, et son émotion était telle qu'il lui fut impossible, tout d'abord, d'articuler une parole.

— Qu'y a-t-il ? qu'y a-t-il ? interrogea anxieusement Marthe Le Malouet, pensant que peut-être il était arrivé malheur à son fils.

Mais François avait beau remuer les lèvres et essayer de parler, aucun son ne sortait de sa gorge serrée par l'épouvante.

Le curé et Jean-Baptiste lui firent avaler quelques gouttes d'eau-de-vie de poiré.

— Voyons, dit le curé quand il le vit un peu remis, qu'y a-t-il, mon ami? répondez-nous, et tâchez d'être calme.

— Il y a... il y a..., balbutia le garçon de ferme...

— Quoi ?

— Il y a que... je l'ai vu.

— Qui ?

— Le diable!...

Tous les assistants se précipitèrent à genoux et se signèrent.

Le prêtre leva les yeux au ciel.

— Tu as vu le diable, mon ami, murmura-t-il doucement. Eh bien, voyons, peux-tu nous dire comment il est fait!

— Ah! Monsieur le curé, il est horrible à voir! il est grand, grand, grand comme un clocher; il a des cornes grandes, grandes comme le mât d'un navire, une queue longue, longue comme une messe en musique, et avec ça des yeux rouges comme deux charbons allumés, et des flammes qui lui sortent de la bouche!

Impossible de dépeindre la terreur de ceux qui écoutaient cette description.

— Mais, continua le curé, toujours avec son sourire, es-tu bien sûr d'avoir véritablement vu ce personnage fantastique dont tu nous parles ?

— Si je l'ai vu! s'écria François en joignant les mains, si je l'ai vu, Monsieur le

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Sainte-Cécile. — Demain dimanche, la Société Musicale fêtera Sainte-Cécile. Si le temps le permet, il y aura concert à 1 heure sur la Place; mais qu'il pleuve ou qu'il vente, il est un point du programme de la fête qui sera religieusement rempli. Nous voulons parler du banquet traditionnel qui aura lieu chez un membre de la Société, un cumulard qui est à la fois restaurateur à domicile et 1er alto à la musique.

Voici les morceaux qui seront exécutés, si le soleil veut bien montrer son disque d'or, comme dirait un de nos confrères qui est poète ;

1. *Boccace* (allegro) . . . SUPPÉE
2. *Fra Diavolo* (fant.) . . . AUBER
3. *Bouquet de Mélodies* (val.) BLÉGER
4. *Sultane des Indes* (fant.) . BLÉGER
5. *L'Estafette* (galop). . . GÉNISSON

Quant à ceux qui seront engloutis le soir (de morceaux), il faut avoir, comme votre serviteur, régulièrement assisté pendant 32 ans, à ces séances lyrico-gastronomiques, pour se faire une idée de l'appétit de MM. les Musiciens !

Là, aucune fausse note, un ensemble merveilleux, les nuances scrupuleusement observées ; au début *pianissimo*, *tenues* bien nourries et *crescendo* jusqu'au dessert où un formidable *fortissimo* de chansonnettes, parmi lesquelles nous n'aurions garde d'oublier *Le Parapluie*, termine la soirée.

Quels riches coups de fourchettes ! et quelle profonde indifférence pour les Pilules Suisses !

—

Orphelinat de l'Enseignement Primaire.— *Situation au 15 Mai 1887.* — Membres fondateurs et membres honoraires : 267; Membres participants : 30.000; Orphelins adoptés au 1er Juillet 1887 : 102 ; Caisse au 12 Mai 1887 : 41.866 francs.

L'idée d'un Orphelinat de l'Enseignement primaire a été, comme on le voit, comprise, soutenue et acceptée par toutes les influences sur lesquelles on était en droit de compter.

Il est permis d'espérer que les Instituteurs et les Institutrices qui n'ont pas encore adhéré, viendront sans retard, grossir le nombre des membres participants de cette Association, qui n'est pas seulement une œuvre de mutualité, mais encore une œuvre de solidarité.

Chacun sait que la Société ne compte qu'une année d'existence. Les résultats obtenus attestent combien l'on apprécie, sur tous les points de la France, l'utilité de cette œuvre philantrophique.

Nota. — Le Bulletin de l'Œuvre se trouve au bureau du Journal, à la disposition des personnes qui désireraient en prendre connaissance.

—

Alcazar.— La Troupe de Pantomime Allegretti a terminé cette semaine ses représentations parmi les artistes composant cette troupe, nous avions involontairement omis, dans notre dernier compte-rendu, d'adresser de sincères éloges à M. Pierre, grand 1er rôle, et M. Joanin, 2me comique. Nous sommes heureux de réparer cette omission.

Ce soir, doivent avoir lieu les débuts d'une Troupe Lyrique, dans laquelle nous relevons le nom de M. Boery, l'excellent comique du Palais de Cristal de Marseille. M. Boery n'est pas un inconnu à Sisteron; il y a quelques années, il faisait les délices des habitués du Casino, sous la direction Tourrès; avec Mme Soulier, qui a bien voulu rester parmi nous. Les amateurs d'opérette vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

160.000 Victimes par An ?

—

Il résulte d'une statistique officielle relevée par le docteur Armingaud, de Bordeaux, que la phtisie pulmonaire tue en France, 160.000 personnes par an !

A Sisteron, le nombre de phtisiques décédés chaque année, doit suffire pour attirer l'attention des habitants. Or, dix-neuf fois sur vingt, la phtisie pulmonaire a eu pour germe, un simple rhume dont on rit au début, un rhume bénin d'apparence, qui rend intéressant les premiers jours. Il aurait suffi alors, de quelques Pastilles Géraudel pour l'arrêter, mais on plaisante, on attend, et la bronchite se déclare, rapide, furieusement inquiétante. Alors on ne rit plus, et c'est avec religion qu'on suce, sérieusement cette fois, les bienfaisantes Pastilles, qu'on paierait au poids de l'or plutôt que d'en être privé, dès qu'on en a reconnu les effets curatifs.

Quelquefois aussi, il arrive que des entêtés, des routiniers féroces, refusent de se rendre à l'évidence des faits, et préfèrent, comme il disent, « laisser agir la nature ». il y en a, paraît-il, 160.000 par an. Que ceux qui ne veulent pas faire partie de ce chiffre, se tiennent pour avertis et se munissent d'un étui de Pastilles Géraudel, qu'on trouve dans toutes les pharmacies, à moins que pour se rendre compte de leur efficacité, ils ne préfèrent demander à l'inventeur, M. Géraudel, pharmacien, à Sainte Ménehould, (Marne), 6 pastilles échantillon que celui-ci envoie gratis et franco à tous ceux qui lui en font la demande.

Nota. — On trouve les Pastilles Géraudel, à Sisteron, chez les principaux Pharmaciens.

Les Pharmaciens donnent gratis l'Almanach des Pilules Suisses, 64 pages illustrées.

ÉTAT-CIVIL
Du 27 Novem. au 2 Décem. 1887

—

NAISSANCES

Lagier (Firmin-Alexandre-Louis) — Andrieu (Arthur-Aimé).

DÉCÉS

Latil (Jean-François), âgé de 85 ans.
Lesbros (Magdeleine), âgée de 76 ans.
Reynaud (Henriette), âgée de 69 ans.

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois, *avec la collaboration de Membres de la Faculté de Médecine et de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier*, sous la direction de M. le Professeur-Agrégé GERBAUD et BLAISE. **24** colonnes de texte grand in-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 4 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Un N° spécimen est adressé franco *à toute personne qui en fait la demande.*

Un Dessin Prophétique

Sur la demande de ses nouveaux abonnés, le *Courrier Français*, a fait faire un tirage hors texte du dessin qu'il publia il y a un an, le 14 novembre 1886, représentant M. Wilson en marchand de décorations. Ce dessin est encarté dans le numéro de ce jour, daté 20 novembre, qui contient de très intéressants dessins de Willette, Stevens, Ribot, Berne-Bellecour, Heidbrinck, Roy, etc. Ce numéro est vendu 40 centimes dans tous les kiosques et envoyé contre timbres adressés au *Courrier Français*, 14, rue Séguier, à Paris.

Devant les malaises produits par les bières étrangères ; les Bièrophiles soucieux de leur santé se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon débitée en book-bouteilles au Café de France (tenu par M. GASSEND, rue de Provence), où l'on trouve également l'excellente **Bière brune Lyonnaise**, depuis longtemps appréciée par les amateurs.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 2 Décembre 1887

—

Le marché est moins animé, la hausse subit un temps d'arrêt : *3 0/0* 81,77 ; *4 1/2 0/0* 107,30.

L'action du *Crédit Foncier* se négocie à 1382. Les diverses obligations gardent un marché très actif. Les titres 1879 et 1880 sont les plus recherchés, par suite de la marge de hausse qu'ils ont encore à parcourir.

La *Société Générale* est sans changement à 451,25. Il y a peu d'affaires à termes, les opérations ayant surtout lieu au comptant.

La *Banque d'Escompte* conserve une bonne tenue à 457.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont fermes à 600.

La Compagnie d'Assurances *l'Urbaine Vie* a distribué pour l'exercice 1886 un dividende de 40 francs net d'impôts. Son système d'Assurance complémentaire, combinaison ingénieuse et réellement féconde est de plus en plus apprécié des classes laborieuses.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* gardent un marché très actif ; les capitaux de la petite épargne s'y portent de préférence en raison de leur garanties spéciales.

Le *Panama* a un peu fléchi 286,25. La liquidation va certainement reculer les vendeurs à découvert et faire monter les cours.

Nos chemins de fer sont sans changement.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 25 novembre.

—

Une foule énorme se presse devant le Palais-Bourbon. La cavalerie est obligée de refouler.

M. Déroulède sort du Palais en criant : « Vive-Crévy ! »

La foule répond : « A bas Crévy ! »

MM. Déroulède et Rochefort ont dû être protégés par la police.

Il y a des gens perchés sur le piédestal des statues.

Louise Michel pérore. On crie sur l'air des lampions : « A l'Elysée ! »

Les questeurs, effrayés font fermer les grilles.

La manifestation se réduit en somme, à quelques bousculades, et la tranquilité est complète. Sur tous les autres points, rien ne fait prévoir qu'elle puisse être troublée par les évènements qui vont suivre.

---

curé! je l'ai vu comme je vous vois, au moment où il sautait de la fenêtre du père Kéradec qu'il venait d'étrangler!

— Comment? que dis-tu? le père Kéradec étranglé!

— Hélas! oui, Monsieur le curé, étranglé, mort, ou peu s'en faut; c'est par lui que le diable a ouvert la marche! Cela ne devait commencer qu'au douzième coup de minuit, mais il paraît que le diable a anticipé, et qu'il a choisi ce pauvre père Kéradec pour se faire la main... Tout à l'heure il va venir ici... il ira partout, et nous étranglera tous... et il nous prendra à tous notre argent, comme il a pris celui du père Kéradec.

— Hein! quoi? interrompit de nouveau le curé; ne viens-tu pas de dire aussi qu'on a volé le père Kéradec?

— Oui, Monsieur le curé, le diable lui a pris la dot de Mlle Madeline, six mille francs en or et en écus, qui étaient dans un sac de cuir sous l'oreiller du bonhomme!

Cette fois, le curé ne souriait plus; car, à avers le récit fantastique et fantaisiste du garçon de ferme, apparaissait un malheur, un véritable malheur, et, selon toute apparence, un crime.

— Voyons, reprit-il en ramenant les plis de sa douillette, il faut courir chez le père Kéradec; il n'est peut-être que blessé, il a sans doute besoin de secours; puis il faudra rechercher le meurtrier.

Et, s'adressant aux deux hommes qui, toujours assis et accoudés à la table, avaient écouté ce récit sans sortir de leur torpeur :

— Allons, Pierre Le Malouet, Gaspard Leridoec, prenez un fusil, une fourche, et venez avec moi !

Les deux hommes demeurèrent immobiles.

— M'avez-vous entendu ? répéta le curé en élevant la voix.

Les deux hommes ne bougèrent pas davantage, mais chacun d'eux fit un nouveau signe de croix.

Le curé se retourna vers François :

— Voyons, toi, garçon, veux-tu venir ?

— Oh ! Monsieur le curé, vous n'y pensez pas, répondit François : sortir pour aller chercher le diable ! sortir maintenant, cinq minutes avant la fin du monde ! Et d'ailleurs, il y a déjà M. Antoine qui court après le diable. Il a pris le fusil du père Kéradec et s'est élancé vers la forêt. Le pauvre garçon ! comme si on pouvait tuer le diable à coups de fusil !

— Eh bien ! dit le prêtre, j'irai donc tout seul.

Et il se dirigea vers la porte.

A ce moment, une vibration métallique se fit entendre.

C'était l'horloge qui sonnait le premier coup de minuit, le premier coup de la dernière heure de l'année 1800.

Jean-Baptiste Le Malouët, Pierre Le Malouët, Gaspard Leridoëc et François se jetèrent la face contre terre, les trois femmes se prosternèrent à genoux en recommandant leur âme à Dieu, tandis que les enfants, brusquement réveillés, criaient ou pleuraient.

Seul, le prêtre demeurait debout. Seul, peut-être, il priait vraiment Dieu !

Les onze premiers coups de minuit sonnèrent ainsi, au milieu d'un concert de cris, de prières et de lamentations.

Comme le marteau se redressait lourdement pour retomber sur le timbre une dernière fois, il se leva au dehors un coup de vent effroyable.

Les volets de la fenêtre se fendirent en éclats, les carreaux se brisèrent en mille miettes, et le vent impétueux, avec un sifflement strident, s'engouffra dans la chaumière.

La lampe, renversée, s'éteignit; les ustensiles de cuisine suspendus au mur tombèrent avec fracas; les meubles furent bouleversés; les chaises et la table se heurtèrent dans un cliquetis d'enfer.

Ce fut un bruit épouvantable, un écroulement formidable, au milieu de l'obscurité profonde; et vraiment il était permis de croire que c'était, en effet, la fin du monde, le commencement du chaos et de l'éternité.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

VÉRITABLES TRUFFES fraîches du Périgord, qualité extra, à **20** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. **TRUFFES** conservées du Périgord, à **25** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. Afin de nous éviter les frais trop onéreux de retour d'argent, nous invitons nos clients de faire suivre le montant de la commande, en nous donnant des ordres d'expédition.

Donner très lisibles ses noms et adresses. — On demande de sérieux représentants, très bonne commission.

POUZALGUE, à Vitry, près Paris

Horlogerie & Bijouterie

ASSORTIMENT
DE
Pendules, Réveille-Matin et Montres
EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE

—o—

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES
SUR MESURE
Pour Hommes Dames et Enfants
A. FERRARY
Maison Ferrary Fils Aîné

Voulez-vous, aimable lectrice, un journal de modes bien fait, bien imprimé, rempli de gravures, de patrons, vous donnant le moyen d'être élégante sans jeter l'argent par la fenêtre? Prenez *La Saison*, journal illustré des Dames : vous y trouverez les dessins, très bien venus et très clairement expliqués, des dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, des patrons en grandeur naturelle et des dessins de broderie à foison. Et quand on pense que l'on peut avoir tout cela pour la modique somme de sept francs par an et de seize francs si l'on désire recevoir en outre 36 planches coloriées ! Il importe de le remarquer, *La Saison* n'est pas un de ces journaux nouveaux-nés qui font de grands sacrifices pour amorcer le lecteur. C'est un recueil connu, comptant dix-neuf années d'existence et de succès toujours croissant.

Afin de permettre à tous de juger de la supériorité de ce journal, un numéro sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande au Directeur de *La Saison*, 25, rue de Lille, à Paris.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tte ph.ie. Inv. f. c. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

Médaille d'Or Exp. Int.le de Ph.cie Vienne 1883
Récompense de 16,600 fr. à J. Laroche

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph.cies.

CAFÉ BRASSERIE CÉRUTI
Place de la Mairie

Spécialité de Bières Françaises et Étrangères
DINERS FROIDS
SERVICE DE 10 HEURES A MINUIT

Prix Modérés

Vins et Fruits d'Espagne

J. RULLAND
Rue Mercerie, 15, SISTERON
BASSES-ALPES

Nous avons l'honneur de vous prévenir, que nous venons de créer, RUE MERCERIE, 15, à SISTERON, un Magasin pour la Vente des Vins et Fruits d'Espagne.

Vous trouverez dans ce Magasin tous les Articles qui font partie de notre commerce, tels que :

VINS
VINS FINS ET ORDINAIRES D'ESPAGNE
(Blancs et Rouges)
MALAGA, ALICANTE, MADÈRE, GRENACHE
VINS BLANCS DOUX ET SECS
SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS ASSORTIES
FRUITS
MANDARINES, ORANGES, CITRONS, FIGUES
DATES, FRUITS SECS, ETC., ETC.

Les Directeurs de la
MAISON DU
PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf
Paris

adressent **gratis** et **franco** l'Album avec les gravures de modes,

1887 HIVER 1888

contenant toutes les séries de **Vêtements** pour **Hommes, Jeunes Gens** et **Enfants**, avec moyen de prendre mesure soi-même.

NOTA. *Nous appelons l'attention sur nos Séries exclusives :*

Pardessus confortables.. **19f**	**Complets** supérieurs. **29f**
Pantalons indéchirables. **8f**	**Enfants** Costumes en Pardessus. **7f**

SEULE MAISON
prenant à sa charge les ports et frais de retour des marchandises expédiées, qui après examen ne conviendraient pas, ***l'argent en est retourné de suite*** par mandat-poste sur simple demande.

EXPÉDITION **FRANCO** *à DOMICILE dans TOUTE la* **FRANCE** *A PARTIR de* ***25 FRANCS.*** — LA MAISON DU **PONT-NEUF** à Paris ***N'A PAS*** de Succursale

---

ANNUAIRE
ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL
Des Basses-Alpes
PAR
M. FERDINAND TARTANSON
Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes
Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental
Prix : DEUX francs

—o—

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
Médaille d'Or de 1re Classe
Couronne Civique
Grand Diplôme d'Honneur

Expédition Exportation

CAFÉ DE FRANCE
Rue de Provence, SISTERON, Rue de Provence

TENU PAR
A. GASSEND
REPRÉSENTANT DE COMMERCE

SPECIALITE DE
Bières Blanches Phénix
BIÈRES BRUNES de LYON
Bocks et Bouteilles

SALON DE COIFFURE
pour Mariages et Soirées
Mme MAUREL
Coiffeuse pour dames
Rue Droite, SISTERON

Abonnements : 2. 50 et 3 fr.

ALCAZAR LYRIQUE
SISTERON
Rue de Provence
Direction F. ROBERT

CONCERTS - BALS - CONFERENCES

Cet établissement, le plus somptueux de ce genre, se recommande par son service et ses consommations.

Les Troupes de passage trouveront bon accueil auprès du Directeur.

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

SI VOUS VOULEZ
DE LA
BONNE CHAUSSURE
RÉUNISSANT
ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ
sur Commande et à la Confection
adressez-vous
chez M. VIDAL
Traverse de la Place
SISTERON

ECONOMIE ET CONSERVATION
DU LINGE
—o—
SAVON CUIT SUPÉRIEUR
Notre-Dame de Lourdes
—o—
U. GONCET
Fabricant
92, Grande rue Marengo, MARSEILLE
—o—
En vente : **Chez tous les épiciers**

M. TERCIDE OUSTRIC
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE
1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1

Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

NAPHTATE PERFECTIONNÉE

Insecticide brèveté s. g. d. g. Procédé Mallet Chevallier. — S'adresser à M. Blanc, charron à Sisteron.

AUX SOURDS

Une personne guérie d'une surdité de 25 ans, par l'emploi d'un remède très simple, en enverra la description gratis à quiconque en témoignera le désir. S'adresser Nicholson, 4, rue Drouot, Paris.

A LOUER présentement
L'AUBERGE de L'ÉVÊCHÉ
Une propriété, contenant mille toises, sise au *Préaux*. — S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

à Céder de suite
Rue Saunerie
JOLI CAFÉ
Possédant une bonne Clientèle
S'adresser au bureau du Journal

MODES
LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST
LA SAISON
JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

CHOCOLAT-DAUPHIN
VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ
SE VEND PARTOUT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

© VILLE DE SISTERON

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

SI VOUS PRENEZ DES

Pastilles Alexandre

Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires

A BASE DE

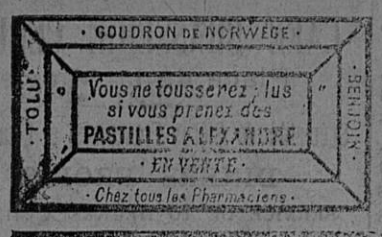
GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, 1 fr. 10 dans toutes les Pharmacies.

POMPES BROQUET *
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi Franco du Catalogue.



Médaille d'Or, EXPOSITION DU HAVRE, 1887

PARICIDE RUSSE
Pour éviter les Contrefaçons grossières et dangereuses, bien exiger le mot COUICIDE Rigoin.
Flacon grc. 2f; 1/2 flac. 1f20.

TOPIQUE UNIQUE incomparable
GUÉRISSANT SANS DOULEUR en 4 ou 6 JOURS et empêchant le retour des
CORS AUX PIEDS

Dépôt Général : Pharmacie Centrale, 1er Montmartre, Paris et dans toutes les bonnes pharmacies.

GUÉRISON INSTANTANÉE
des Névralgies, Migraines,
Maux de Dents, de Tête et d'Oreilles
PAR L'EMPLOI DU

SPASALGIQUE MARÉCHAL

Préparé par M. CHAT, *pharmacien de 1re classe, ex-interne des hopitaux*
A VIERZON (Cher)

Si, par son efficacité et la rapidité de son action, le **Spasalgique** mérite bien son nom d'ENLÈVE-DOULEURS, il doit aussi tenir le premier rang parmi les dentifrices, car son emploi journalier comme rince-bouche à la dose d'une cuillère à café dans un verre d'eau, raffermit les gencives, empêche la carie des dents, et, par suite, la douleur qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

MODE D'EMPLOI

Après avoir versé quelques gouttes de notre **Spasalgique** dans une cuillère à café, on l'approche de la narine adjacente au côté affecté et, appuyant le doigt sur l'autre côté du nez, on aspire fortement la liqueur ; à peine a-t-elle pénétré dans la fosse nasale, que la douleur a disparu.

PRIX DU FLACON : **2 FR.**

On trouve le **SPASALGIQUE MARÉCHAL** dans toutes les bonnes Pharmacies
Et chez **M. CHAT**, pharmacien de 1re classe, ex-interne des Hopitaux, à VIERZON (Cher)
PRIX DU FLACON : 2 FR.

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

EAU FRANÇAISE DE (Savoie) (Savoie)

BRIDES

EAU TONI-PURGATIVE ET DÉPURATIVE

ESSENTIELLEMENT RECONSTITUANTE (Protoxyde de fer 0,0191)

(PURGATION LENTE)

Dyspepsie, Gastralgie

MALADIES DU FOIE & DES REINS

OBÉSITÉ, CONSTIPATION, CIRCULATION DU SANG, ETC., ETC.

CETTE EAU EST TRÈS DIURÉTIQUE

Elle peut être prise à Table, elle ne décompose pas le Vin

En Vente chez les Pharmaciens et Marchands d'Eaux Minérales

S'adresser au DIRECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS, A BRIDES
Ou au Dépôt à **Paris, 27, rue Laffitte**

Sur demande Envoi FRANCO d'une ÉTUDE SUR LES EAUX DE BRIDES

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

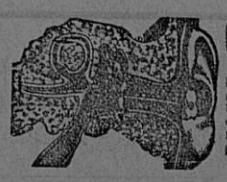
Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

LES **CAPSULES BOBEAU**
Au Fer et à la Quassine
Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.
En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon
Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

ALAMBICS-VALYN
Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile
PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ à feu nu et au bain-marie.
Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie
Prix s'précédents : 50f., 75f., 100f., 150f. et au-dessus
BROQUET *, *121, r. Oberkampf*, PARIS
SEUL CONCESSIONNAIRE
Demander également le Catalogue illustré *des* POMPES BROQUET *pour tous usages.*

Depuis **50 Fr**



GUERISON DE LA SURDITE
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or
L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* **un Consommé excellent.**
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

Certifié conforme, Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON